

Raconte- « mois » des histoires

2 histoires par période pour apprendre à comprendre

1- Pourquoi conter en maternelle ?

Les raisons de raconter sont nombreuses et les effets provoqués sont incalculables tant ils touchent, en dehors du plaisir du moment partagé, à autres choses qu'au conscient et qu'à l'immédiat :

- **Le travail du le conscient et de l'inconscient** en référence aux travaux de Bruno Bettelheim (Raconter un conte de fées, exprimer toutes les images qu'il contient, c'est un peu semer des graines dans l'esprit de l'enfant. Certaines commenceront tout de suite à faire leur travail dans le conscient ; d'autres stimuleront des processus dans l'inconscient. D'autres encore vont rester longtemps en sommeil jusqu'à ce que l'esprit de l'enfant ait atteint un stade favorable à leur germination, et d'autres ne prendront jamais racine. ")
- **L'importance de la parole** (nommer, décrire et communiquer des événements, des émotions, des êtres afin d'établir un pouvoir sur le Monde en le structurant, en ordonnant le monde chaotique de l'enfant, en le mettant à distance afin de raisonner)
- **La construction de la personnalité** (l'identification à des situations, des événements, des personnages permettant de vivre symboliquement et d'appivoiser des états mentaux, des peurs archaïques, des conflits intrapsychiques et de s'« auto-réparer », de grandir par le biais de l'imaginaire)
- **L'importance de la transmission** (l'inscription de l'enfant dans une continuité, la conscientisation du fait d'appartenir à une globalité, qu'il s'inscrit dans un processus : celui de l'histoire de l'Humanité.)
- **Le garde-fou contre le passage à l'acte de l'enfant.** L'expression verbale d'une émotion, d'un sentiment, peut bien souvent lui éviter l'agression physique de l'autre, objet de sa colère. "Une des fonctions essentielles du conte est d'imposer une trêve au combat des hommes. « (Daniel Pennac)
- **Le développement d'une écoute active** (l'acquisition d'une posture physique et intellectuelle d'écoute)
- **Le conte objet social** (le tissage de lien entre les auditeurs de l'histoire qui se déroule) "Le Conte est convivial. A l'écoute d'un conte, l'auditeur n'est pas seul pour affronter ces situations terribles : il est entouré de ses amis et il s'aperçoit qu'ils ont aussi peur que lui. Il sent donc que ses angoisses sont normales et qu'elles peuvent être maîtrisées." Edith Montelle nous dit dans son ouvrage "Paroles Conteuses"

Pour que l'enfant d'aujourd'hui devienne un adulte équilibré, il est important de lui proposer des textes qui ne s'adressent pas seulement à son imaginaire, mais aussi à son intelligence et à sensibilité. Les histoires doivent l'interpeller, l'inciter à réfléchir, l'émouvoir. Le but est en effet ici de faire jouer toute la gamme des sentiments humains, sans oublier de mettre en valeur certaines qualités morales un peu trop délaissées de nos jours.

Initialement le conte est un récit qui se transmet dans le temps par le biais de l'**oralité**.

Le conte se déroule dans un univers où l'in vraisemblable est accepté, où le surnaturel s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte. Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien. L'histoire racontée permet d'aborder des **tranches de vie**, des **déroulements récurrents** (scripts) et de **dégager une leçon de vie, ou morale**.

Nombre de ces contes véhiculés par le bouche à oreille ont fait l'objet, depuis la Renaissance, de collectes et de réécritures par des écrivains. Ces démarches figent ces histoires dans une version donnée, et les transforment en objets appartenant au domaine de la littérature écrite.

De nos jours, certains psychologues affirment que les contes aident l'enfant à **résoudre les conflits affectifs** : s'il se sent mal aimé comme le Vilain Petit Canard, le conte le consolera en lui montrant que, finalement, il rencontrera quelqu'un qui l'aimera. Il prendra confiance en lui-même en voyant que Hänsel et Gretel, malgré

leur faiblesse, arrivent à vaincre la sorcière. Ces personnages sont très utiles car ils permettent de donner un visage à l'angoisse qui étreint parfois les jeunes enfants.

Les contes et la littérature de jeunesse **nourrissent l'imaginaire enfantin**. Par des décalages, les histoires conduisent les enfants à se représenter non seulement ce que les choses sont mais ce qu'elles peuvent, pourraient, auraient pu être, et même ce qu'ils ne voudraient surtout jamais voir arriver.

La répétition des lectures joue une grande importance en créant une sorte de "sécurité". Les enfants observent que l'on ne lit pas de la même façon des textes à portée documentaire et sentent le **statut particulier des récits de fiction**.

A l'école maternelle, la fréquentation régulière des contes permet à l'enfant de se constituer une mémoire des textes et de retenir la structure d'un récit. Elle favorise la construction d'une **première culture littéraire**, nécessaire pour développer le goût de lire, pour donner du sens aux apprentissages en reliant les œuvres entre elles et en créant un réseau de références autour desquelles vont s'agréger les nouvelles lectures.

L'acculturation est un **vecteur de réussite scolaire**.

2- Que disent les programmes 2015 ?

Les programmes soulignent la richesse des contes et leurs apports langagiers et culturels :

- L'enrichissement du lexique en contexte,
- L'appropriation syntaxique de la langue,
- La familiarisation avec la langue écrite et la compréhension de textes,
- L'acquisition d'une culture littéraire partagée.

3- Un enjeu la compréhension

L'école maternelle n'est pas le seul lieu où l'on apprend à parler mais c'est la seule institution où de manière universelle et dans un souci de réduction des inégalités, les professeurs ont la possibilité d'enseigner la compréhension et cela dans toutes ses dimensions.

Les programmes de 2015 réaffirment l'importance de la compréhension : Comprendre, se faire comprendre est la clef de la réussite des élèves

Un premier niveau de réflexion s'appuie sur **l'intelligence sensitive** de l'enfant : on lui laisse entendre qu'on le croit capable de comprendre le message implicite et d'évoluer.

Mais cela ne suffit pas. Un deuxième niveau de réflexion s'appuie une nécessité d'enseigner la compréhension. Ces dernières décennies, certains diraient « lentement mais sûrement », la question de la compréhension s'est imposée en parallèle de celle du langage.

Mais le champ de la compréhension s'est élargi. Et pour paraphraser le domaine « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », il s'agit aujourd'hui de « **mobiliser la compréhension dans toutes ses dimensions** ».

« L'activité de compréhension est une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème au cours de laquelle le lecteur construit progressivement une représentation. » M. Fayol, Aider les élèves à comprendre.

La compréhension est un processus dynamique qui se déroule dans le temps. C'est l'intégration successive de nouveaux éléments de compréhension qui s'ajoutent au fur et à mesure de la progression du texte. C'est élaboration du modèle de situation, le film mental de la représentation de la situation. A chaque fois, les éléments nouveaux obligent à des restructurations du schéma de compréhension

- Avec l'évocation du contexte,
- Des éléments spatiaux, temporels et de causalité

Pour comprendre il y a :

Nécessité d'avoir des compétences stratégiques (régulation, contrôle et évaluation, par l'élève, de son activité de l'élève). Il y a en permanence la création d'un horizon d'attente, la mobilisation de connaissances antérieures, la mise en relation et l'intégration des informations nouvelles avec celles qui sont déjà disponibles.

Raconte-Mois une histoire – 2 histoires par période pour apprendre à comprendre

Dispositif proposé par Jean-Jacques Dabat-Aracil- CP maternelle de l'Eure

Des activités sont ciblées sur des compétences essentielles pour comprendre sont indispensables: comprendre les états mentaux des personnes, comprendre le langage sans l'aide du contexte extra-verbal, comprendre la causalité, le temps et leur expression linguistique, comprendre les anaphores, comprendre ce qui n'est pas dit explicitement.

4- Compétences à développer

Concrètement, « Comprendre un conte, une histoire » **qu'est-ce que cela veut dire ?** Quels objectifs peut-on fixer selon l'âge des élèves ?

PS	MS	GS
Écouter l'histoire racontée ou lue par l'enseignant.	Écouter des textes dits ou lus par l'enseignant, dont le vocabulaire et la syntaxe sont moins familiers.	Après l'écoute attentive d'un texte lu, accéder à sa pleine compréhension en interrogeant l'enseignant sur le sens inconnu des mots, d'expressions, de constructions de phrase.
Reconnaître et nommer les personnages principaux d'un conte.	Identifier le personnage principal (c'est l'histoire de...) ; identifier sa permanence au travers des changements, dans la suite des illustrations.	Connaître un conte dans différentes versions : établir des comparaisons précises entre elles.
Rappeler un passage de l'histoire en s'appuyant sur des images.	Rappeler le début d'une histoire lue par épisodes ; essayer d'anticiper sur la suite.	Donner son avis sur une histoire.
Trier des images : celles appartenant au conte, les intrus.	Ordonner 3 ou 4 images séquentielles d'un conte.	Raconter un conte en s'aidant des illustrations. Dire ce qu'il vient juste avant ou juste après une image extraite d'un conte.
Jouer les histoires par le jeu dramatique, les marionnettes, le mime...	Dessiner les personnages en rendant visibles certaines de leurs caractéristiques saillantes.	Expliciter les caractéristiques physiques et morales d'un personnage archétypal de conte.
Trouver un personnage intrus dans un conte. Connaître des passages caractéristiques des contes.	Retrouver l'histoire dont les personnages sont donnés.	Reconnaître l'intertextualité d'un conte connu dans un album (citation, allusion, plagiat, pastiche, détournement). Expliquer ce qui est pareil/ pas pareil.

5- Comment conter en maternelle ?

Les contes constituent le patrimoine des traditions orales, à forte valeur symbolique ; ils abordent les problématiques existentielles, proposent un système de valeurs sur lesquelles s'édifient les relations sociétales.

L'art du conteur, pour les faire revivre, réside dans la façon de dire l'histoire, **dans le rituel proposé pour créer un espace et un temps dédiés au conte.**

Pour **favoriser la concentration, l'écoute et le plaisir** de participer à cet échange, l'enseignant veille à ce que l'installation soit confortable, autour de lui, dans un espace consacré à l'activité, calme, silencieux, où chacun se sente à l'aise.

Avant de commencer à raconter l'histoire, il propose un **signal d'écoute**, dit une formulette qui instaure le silence et attire les regards, se rapproche physiquement des enfants réunis, les rassemble en les suivant tous des yeux en laissant un court silence.

D'une narration à l'autre, les versions successives peuvent présenter des différences dans la forme mais la trame du récit demeure.

L'enfant, au fil des écoutes, mémorise des passages, des expressions et progresse dans la capacité à restituer quelques phrases, un court dialogue.

Il est essentiel que l'enseignant signifie bien qu'il est dans le **domaine de l'oral** : il raconte le conte et les récits peuvent varier sur la forme d'une version à l'autre, l'oral étant volatil.

En revanche, s'il lit un conte, il se situe dans le **domaine de l'écrit**. Les lectures successives ne changeront aucun mot, la permanence de l'écrit étant une caractéristique importante.

Le lieu

- Créer un lieu de conte pour garder la magie et donner le plaisir de conter.
- Aménager un lieu, toujours le même, avec un décor approprié, par exemple un tapis. Ce lieu peut être aménagé dans la bibliothèque, une salle de psychomotricité, un coin de la classe...

La position du conteur :

- Avoir mémoriser le texte dans ses grandes lignes (possibilité d'utiliser un post 'It aide-mémoire avec les mots clés, les enchaînements)
- Se poser, parler tranquillement
Se faire confiance : on sait parler, et si on prend le temps, l'imaginaire prend le dessus, et les mots viennent sans difficulté
Laisser la porte ouverte aux mots et aux images qui surgissent
Les gestes esquissés suffisent, ne pas trop théâtraliser.
- Le conteur s'assoit le dos au mur (éviter surtout de se placer devant une fenêtre), sur une chaise basse. Les enfants s'assoient par terre, disposés dans un angle de 120° maximum pour qu'ils puissent capter les regards, les gestes, les mimiques du conteur. Éviter d'avoir une porte dans le dos ou sur le côté (toute personne entrant en plein conte sera transformée en ce que le conteur vient de dire !).

L'horaire

- En petite et moyenne section de maternelle, le matin (9h00-9h30) est la période idéale. Éviter le retour de sieste de l'après-midi. Il est parfois difficile d'obtenir une écoute silencieuse des 2-3 ans : ils se plaisent à répéter la formule magique ou les mots de l'histoire.
- Pour les plus grands, le matin ou le début d'après-midi peuvent convenir. Le conte avant la sortie de la classe est plus difficile à mettre en place, et pour le conteur (fatigue) et pour les enfants inattentifs (déjà dans la pensée de la sortie). Éviter de laisser un conte en suspens (excepté pour une lecture suivie).

La durée

Un conte de dix à quinze minutes par séance est parfait s'il y a une périodicité. Sinon, prévoir au maximum :

- 15 minutes en Petite Section
- 15 à 20 en Moyenne Section
- 20 à 30 minutes en Grande Section

6- Une démarche en 6 temps pour apprendre à comprendre

Le dispositif propose d'aborder 2 histoires par période en s'appuyant sur une fiche technique proposant : les références du texte, le niveau de difficulté, le tapuscrit, le vocabulaire à aborder et des illustrations possibles, une démarche

1. Installation de l'univers de référence

- Sortie ou rappel d'une sortie en forêt, affiches, posters, vidéos
- Premiers inventaires des éléments de l'univers de la forêt (arbres, fruits, plantes, animaux...)
- Apports d'ouvrages documentaires

2. Découverte du vocabulaire

- Présentation et manipulation des objets réels à regrouper sur une table en accès libre
- Utilisant des photographies des objets manipulés puis des illustrations plus abstraites (voir propositions d'illustrations ou images, dessins)
- Mise à disposition dans un classeur ou sur une affiche, travail décontextualisé (loto, Memory...)
- Reprise du vocabulaire avant chaque présentation et (re)présentation du conte

3. Première présentation du conte

- Préparation à la narration : posture d'écoute, présentation explicite : « Je vais vous raconter une histoire, écoutez bien, imaginez dans votre tête ».
- Narration(s) **sans** le support des illustrations en petit groupe (« petits parleurs », groupe de 5 ou 6 élèves dans le coin bibliothèque) en donnant des quelques explications
- Narration sans interruption en grand groupe pour écouter l'histoire et se créer des images mentales (« dans sa tête »).
- Première évocation libre à chaud : ce que l'on a compris, ressenti, aimé ou non, perçu, analysé, ses émotions. L'élève redit avec ses propres mots ce qu'il sait de l'histoire avec un éventuel étayage de l'enseignant qui aide à la reformulation (précision lexicale et syntaxique, relance, précision chronologique...).
- Possibilité de faire réaliser un dessin individuel (verbalisation, comparaison ultérieure avec le contenu du récit)

4. Deuxième présentation du conte et questionnement

- Préparation à la narration : posture d'écoute, présentation explicite : « Je vais vous raconter une histoire, écoutez bien, imaginez dans votre tête ».
- Narration **sans** le support des illustrations en petit groupe (« petits parleurs », groupe de 5 ou 6 élèves dans le coin bibliothèque)

Questionnement

C'est l'histoire de qui/ de quoi ?

Comment s'appelle ... ? (Question de type informatif)

Qu'est-ce qui lui arrive ?

De quoi ça parle ?

Comment ça se fait que ? (Question portant sur un implicite et sollicite le processus de compréhension plus fine)

5 Troisième présentation du conte, rappel de récit

- ✓ Vérification de la compréhension en petit groupe : avec le support des illustrations, un élève raconte l'histoire à un autre groupe de façon continue. L'histoire est racontée du début à la fin sans l'intervention de l'adulte.
- ✓ Reconstitution du chemin de l'histoire : jouer l'histoire physiquement dans la salle de jeux, avec des illustrations, des personnages miniatures, en dessins et schéma.
- ✓ Réalisation d'une boîte à histoire : regrouper tous les éléments permettant d'étayer la révocation et la narration de l'histoire entendue

6. Reprise régulière - Rappel de récit

7- Un prolongement vers l'écrit: travailler les contes traditionnels

En maternelle, il s'agit de constituer un capital des principaux contes traditionnels. Certains contes existent sous différentes versions.

CONTES			
PERRAULT	GRIMM	ANDERSEN	AUTRES
Le Petit Chaperon rouge	Le Petit Chaperon rouge	La princesse au petit pois	Les trois petits cochons (anglais)
Le Petit Poucet	Hänsel et Gretel	Le Vilain Petit Canard	La petite poule rousse (irlandais)
Le chat botté	Boucle d'Or	La petite sirène	Poule rousse
	Le Loup et les sept chevreaux	Les Habits neufs de l'empereur	Pierre et le loup (conte musical russe, Prokofiev)
Cendrillon	Cendrillon		Pinocchio (italien, Collodi)
La belle au bois dormant	La belle au bois dormant		La soupe au caillou (folklore européen)
	Raiponce		Le petit bonhomme de pain d'épice (anglais)
	Blanche Neige		Jack et le haricot magique (anglais)
	Les musiciens de Brême		La chèvre de Mr Seguin (Daudet)
	Le joueur de flûte de Hamelin		
	Le roi grenouille		

D'autres contes, dont le texte est plus complexe, seront plutôt abordés en cycle 2 ou 3 :

- a. Tom Pouce,
- b. Poucette,
- c. Riquet à la houppe,
- d. Le stoïque soldat de plomb,
- e. La petite fille aux allumettes,
- f. La reine des neiges,
- g. Le Vaillant Petit Tailleur,
- h. Barbe bleue,
- i. Peau d'âne,

- j. La belle et la bête,
- k. La bergère et le ramoneur...

8- Références bibliographiques

- Document d'accompagnement des programmes *Le langage à l'école maternelle*, SCEREN juillet 2011

• APPORTS THEORIQUES

- *Psychanalyse des contes de fées*, Bettelheim, Bruno, Pocket, 1999
- *Morphologie du conte*, PROPP, Vladimir, Paris : Seuil, 1973. (Points. Essais)
- *Les racines historiques du conte merveilleux*, PROPP, Vladimir. Paris : Gallimard, 1983 (Bibliothèque des Sciences Humaines)
- *Petit Poucet deviendra grand : le travail du conte*, Mollat, 1995
- *Edith Montelle nous dit dans son ouvrage "Paroles Conteuses"*

• DES OUTILS POUR FAIRE LA CLASSE

- *Comment utiliser les contes en classe ? Cycles 1, 2, 3*, Retz
- *Le roman des contes*, Catherine Sevestre, Cedis éditions
- *Lire la littérature à l'école*, Catherine Tauveron, Hatier
- *Parcours lectures- 4 à 7 ans*, Sophie et Gaëtan Duprey, Accès éditions.
- *Le conte et l'apprentissage de la langue : maternelle-CP*, Retz, 2002
- *Les sentiers de la littérature en maternelle*, CRDP de l'académie de Créteil, 2005
- *Les contes*, TDC n° 832, 15 mars 2002
- *L'ogre en littérature*, TDC n° 791, 1er mars 2000
- *Guide pour enseigner le conte à l'école : cycle 1, 2 et 3*, Retz, 2008

Sitographie

- <http://onl.inrp.fr/ONL/garde>
- <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>
- <http://www.clio.org/>
- <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/contes.htm>